

Bienvenu dans l'église paroissiale St. Jean Népomucène

Un peu d'histoire

Le tableau de Marie qui se trouve actuellement au centre du maître-autel – une copie du tableau « Maria Pötsch » avait survécu sans dommage l'incendie de la maison, dans laquelle il se trouvait. En 1730 il fût alors fixé sur un arbre dans la Jägerzeile (actuelle Praterstrasse) afin de pouvoir être vénéré publiquement. Comme il survécut une forte tempête en 1734, sans dommage aussi, on érigea une chapelle en 1736, qui fût dédiée à St. Jean Népomucène.

Cette chapelle devenait un obstacle pour la circulation croissante. Elle fût donc détruite en 1780 et reconstruite non loin du site originaire. En 1786 elle fût élevée au rang d'une église paroissiale.

Des trois plans pour une nouvelle église présentés par Carl Rösner on réalisa en 1841 le plan A qui prévoyait une œuvre d'art d'ensemble au style de l'école nazaréenne. Josef Geyling était responsable pour les peintures décoratives, Leopold Kupelwieser et Joseph Führich pour les fresques. Leopold Schulz ajouta les deux fresques des murs frontales des nefs latérales. En 1844 on monta la croix sur la tour et consacra 4 cloches. Un des parrains fût le futur empereur François Joseph.

Finalement le 18 Octobre 1846 l'empereur Ferdinand posa la pierre finale et l'église fût consacrée. Quand en 1851 l'ancienne chapelle fût détruite on transféra le tableau miraculeux dans la nouvelle église paroissiale.

Au cours des combats en mars 1848 l'église souffrit des dégâts considérables. En 1941 on enleva la peinture bleue de la voûte sauf dans le chœur. En 1944 et 1945 deux tirs de bombe menèrent à l'écroulement de la nef droite et ont incendié la charpente du toit. Ce n'était qu'en 1952 que les travaux de reconstructions ont pu être terminés. La rénovation de 1969/70 mena à l'état actuel.

La façade

La Façade géométrique montre à gauche la statue de Saint Ferdinand par Franz Bauer et à droite celle de Sainte Anne avec Marie comme enfant par Joseph Klieber. Elles rappellent l'empereur Ferdinand qui ordonna l'érection de l'église et son épouse Anna Maria. La tour mince en octogone au milieu de la façade s'élève à 70m.

L'intérieur

Long de 43m, large de 23.5m et haut de 19m, l'église est un hall de 3 nefs (celle du milieu a 2 fois la largeur des nefs latérales) à 5 parties en voute en croix. Le maître-autel en bois créé par Carl Rösner montre les 4 Évangélistes assis et debout 4 figures de l'Ancien Testament. La représentation simultanée de personnages de l'Ancien et du Nouveau Testament était extraordinaire à l'époque. Le tableau de Marie fût intégré en 1969. Le tableau de Marie à l'autel de gauche – une copie du tableau de Lucas Cranach « Marie, Aide des Chrétiens » - provient de l'ancienne église.

Le grand lustre en bronze d'environ 600 kg survécut la perception des métaux pendant la 2ème guerre mondiale car il fût peint de manière à ressembler à du bois.

La chaire en bois se fait remarquée par ses formes rectangulaires et fermées. Le bassin baptismal au côté droit date du temps de la construction de l'église.

L'orgue fût détruit pendant la dernière guerre mondiale et remplacé en 1990 par l'instrument actuel. Les constructions en bois proviennent de l'église de St. Veit sur Krems. L'instrument lui-même fût construit par la Cie. Kögler à St. Florian et consiste en 2 claviers et pédale avec 27 jeux, 1918 flûtes en étain et 129 flûtes en bois.

Les fresques

Le mur derrière le maître-autel est entièrement couvert par la fresque par Leopold Kupelwieser. Il démontre l'ascension au ciel de Saint Jean Népomucène. Au centre se

trouve le saint, en dessus le Christ entouré des anges et de Marie et de Saint Jean Baptiste. À droite et à gauche sont assis les apôtres avec leur nom inscrit dans l'auréole. En bas on voit le pont sur la Vltava à Prague au crépuscule (partiellement couvert par le maître-autel). Les côtés latéraux du chœur montrent 4 docteurs de l'Église (Jérôme, Augustin, Grégoire, Ambroise), 8 prophètes (Isaïe, Daniel, Jérémie, Baruch, Malachie, Ezéchiel, Elie, David) et les 7 sacrements – exécutés par Leopold Kupelwieser. Les ornements proviennent des Josef Geyling.

Les grandes fresques au front des nefs latérales furent peintes par Leopold Schulz. Elles montrent l'adoration de l'enfant Jésus (à gauche) et la résurrection du Christ (à droite).

Le chef-d'œuvre de l'église est certainement le chemin de croix. Entre 1844 et 1846 Josef Führich créa ces grandes images du cycle avec des figures presque à la grandeur naturelle. Facilité par les gravures que Führich lui-même avait faites, ces images du chemin de croix ont trouvées une propagation rapide à travers le monde. Aujourd'hui on trouve des copies dans plus de 1200 d'églises au monde entier.